

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1975)  
**Heft:** 326

**Artikel:** Helvetica  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1028728>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Helvetica

Pendant la semaine de la Fête nationale, « Blick » a publié chaque jour une page consacrée à la bataille de Morgarten en novembre 1315. Présentées selon la méthode journalistique de ce quotidien populaire et illustrées de gravures de la collection de la Bibliothèque centrale de Zürich, ces pages ont certainement trouvé des lecteurs qui n'avaient plus ouvert un livre d'histoire depuis leur sortie de l'école. L'histoire vivante en quelque sorte !

— L'édition hebdomadaire « Sonntags-Blick » (29) a consacré son thème de la semaine à l'éventualité de l'élection d'un socialiste qui ne serait pas le candidat officiel en cas de vacance socialiste au Conseil fédéral cet automne. Le titre donne le ton: « Jusqu'où peut-on pousser le Parti socialiste suisse ? » (Wie weit kann man's mit der SPS treiben ?). Interrogé à ce sujet, Helmut Hubacher, président du PSS, émet à nouveau une hypothèse qui mériterait une autre réponse qu'un haussement d'épaules: « Nous avons été déjà souvent dans l'opposition, par exemple pendant presque tout le premier siècle de notre état fédératif. Peut-être les radicaux devraient-ils entrer une fois dans l'opposition. Ce serait réellement un choc nouveau si nous avions un gouvernement central formé par le Parti socialiste, l'Alliance des indépendants et le Parti démocrate chrétien. »

« Sonntags-Blick » se demande, quant à lui, s'il est sage de désigner des membres du PSS selon le bon plaisir des autres partis et de compromettre ainsi les chefs du Parti socialiste comme si l'on voulait provoquer la scission des groupes les plus radicaux: « Ne serait-il pas plus sage, tout en respectant le principe de collégialité, de laisser à chaque parti représenté au gouvernement fédéral le droit de se profiler comme il le désire ? Ce serait au minimum une soupape de sûreté utile à

l'égard des extrémistes qui ne se trouvent pas tous du même côté. » L'auteur de l'article est Hans Fleig.

— Les attaques de la droite contre les collaborateurs de la Télévision alémanique se développent. Le groupement d'auditeurs, constitué à cet effet, prend prétexte de la manière dont l'information a été effectuée dans la question de Kaiseraugst pour recruter des partisans par une campagne d'annonces. L'argent ne semble pas lui manquer.

— Plusieurs journaux ont marqué le 1er-Août par des articles ou des suppléments sortant de l'habituel. Le supplément richement illustré en couleur qu'un certain nombre de quotidiens publient en commun chaque année à cette occasion était consacré à l'année européenne pour la protection des monuments. Le titre: Sauver le passé à l'avenir.

— « Berner Zeitung » (177) avait cédé sa première page au conseiller fédéral Brugger qui répondait, par une lettre ouverte, à un Suisse insatisfait (Brief an einen unzufriedenen Schweizer). Fort probablement, le chef du Département de

l'économie publique a-t-il tenu compte des messages qui lui parviennent pour essayer d'expliquer publiquement les raisons d'agir du Conseil fédéral dans des temps difficiles.

— « Die Tat » (179) a adopté la méthode de la provocation en demandant à six personnalités le discours du 1er-Août qu'elles prononceraient le jour de la Fête nationale devant un public qui ne leur est pas habituel. C'est ainsi que le discours de M. Etienne Junod, président du « Vorort », s'adresse à la Fête nationale de l'Union syndicale suisse, celui de Walter Renschler (VPOD) à une manifestation de Fête nationale de l'Union centrale des associations patronales, le conseiller national nationaliste Valentin Oehen aux Organisations progressistes, Thérèse Weiler (LMR) aux Républicains de Schwarzenbach réunis au Rutli, Arthur Villard à la Société suisse des officiers, et le publiciste militaire D. Brunner-Bohn à des pacifistes. Pourquoi de telles confrontations ne se déroulent-elles que sur le papier ?

— La plupart des quotidiens ont rappelé le 1er août que Walther Bringolf, le militant socialiste schaffhousois, est devenu octogénaire ce jour.

## Socialisme sans frontières

Les socialistes suisses sauront-ils profiter du voisinage des grands partis « frères » qui entourent notre pays ? Certains instruments existent qui pourraient favoriser une telle évolution. Trois exemples peu connus :

— Les partis sociaux démocrates du Vorarlberg, de Bavière, du Bade-Wurtemberg et des cantons de Saint-Gall et de Thurgovie collaborent depuis longtemps au sein d'une internationale socialiste du Bodan. Pour la période 1975-1978, elle est présidée par un socialiste allemand, collaborateur scientifique de l'Université de Constance.

— Semblable collaboration existe entre les socialistes valaisans et ceux de Haute-Savoie. Réunis

en juin à Sion, ils ont étudié la situation de l'économie montagnarde dans les deux régions et plus particulièrement les difficultés de l'agriculture de montagne. (Une nouvelle réunion aura lieu l'année prochaine dans la vallée d'Aoste ou en Savoie).

— Les partis sociaux-démocrates de la Suisse du Nord-Ouest, de la Bade du Sud (Allemagne) et de l'Alsace se sont rencontrés récemment pour étudier la situation des travailleurs frontaliers (à l'actif de cette réunion, une résolution réclamant, notamment, la garantie de l'emploi pour tous les travailleurs, et un programme d'interventions parlementaires).